

## Qu'est-ce qu'un problème ?

---

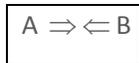
- **Au sens courant :**

Un problème est un obstacle, un empêchement, une difficulté.

Il se rencontre dans une situation dans laquelle on veut réaliser une action, faire quelque chose, et dans laquelle on bute, on vient, littéralement, se cogner contre quelque chose qui, en conséquence, vient nous empêcher de réaliser cette action.

Donc pour qu'il y ait problème, il faut deux choses :

- A : Une intention, une volonté, un désir, un souhait, un but, un projet, que l'on cherche à réaliser ;
- B : Quelque chose qui s'oppose à cette réalisation.



Donc le problème est un conflit entre deux forces qui s'opposent, qui sont contradictoires, antagonistes, d'où l'idée de débat, de conflit (*agon* en grec « le combat »).

En conséquence de quoi le problème **contraint** à l'arrêt, stoppe un mouvement, force à l'immobilité, au moins provisoirement. Il est une situation de blocage.

En conséquence de quoi deux options : partir en courant, s'enfoncer la tête dans le sable, faire la politique de l'autruche ou affronter le problème pour tenter de le résoudre.

Pour ce faire : il est **nécessaire**, bien souvent, de prendre un temps de réflexion qui permettra de trouver une issue, d'apporter une solution au problème, une résolution du problème pour pouvoir avancer, atteindre le but visé. Il s'agit alors de dénouer le problème en apportant un heureux dénouement (de préférence !).

Pour ce faire : le temps de réflexion passe par une détermination et donc une recherche, grâce à **l'imagination**, des différentes solutions hypothétiques possibles, pour ensuite en sous-peser, grâce à **la raison**, les avantages et les inconvénients, les forces et les faiblesses, les points positifs et négatifs en vue de déterminer laquelle sera la meilleure, la plus efficace à un moindre coût. On évalue donc le plus objectivement possible chacune de ces possibilités afin de décider et de choisir celle dont on aura déduit qu'elle est la meilleure.

Ce travail nécessite comme on vient de le voir à la fois la force créative de **l'imagination**, qui invente des **possibles**, qui combinée à l'intelligence créatrice trouve des ruses, des ingéniosités afin de solutionner un problème ; et à la fois **la raison** faculté de calcul, de raisonnement inductif et déductif, d'évaluation objective des solutions en fonction des différentes contraintes réelles qui existent. La raison et l'imagination travaillant toutes deux associées à **la mémoire** et à l'ensemble des connaissances dont dispose le sujet.

Il existe deux voies de sortie d'une impasse : par le haut ou par le bas. Sortir par le haut c'est progresser, gagner en connaissance et liberté ; sortir par le bas c'est régresser, revenir en arrière, perdre en savoir et liberté.

Nous ne sommes souvent pas seuls face à un problème : l'autre peut spontanément m'aider ou bien je peux demander de l'aide à l'autre.

- **En philosophie :**

Du grec *problêma*, « ce qui est lancé en avant, ce qui fait obstacle » ; du latin : *problema*, « sujet de controverse », « question », « problème ».

Une question pose un problème à partir du moment où l'on ne peut y apporter une réponse **immédiate** : quelque chose nous en empêche alors même que c'est bien évidemment ce que l'on aurait envie, ce que l'on préférerait faire sans délai.

La pensée rencontre un problème essentiellement sous deux formes principales :

- Quand deux jugements contradictoires sont affirmés comme étant vrais à propos d'une même chose.

Si l'énoncé d'une **contradiction** fait problème pour la pensée c'est qu'elle contrevient au premier principe de la logique qui est le principe de non contradiction : il est interdit de se contredire, d'affirmer une chose et son contraire sous le même rapport.

Définition d'Aristote : « Il est impossible qu'un même attribut appartienne et n'appartienne pas en même temps et sous le même rapport à une même chose » (**Aristote, Métaphysique, livre Gamma**, chap. 3, 1005 b 19-20).

- Quand nous sommes face à un paradoxe : présence d'une opinion qui va contre, s'oppose à l'opinion commune.

« **La doxa** » en grec désigne l'opinion commune, ce que l'on a l'habitude de tenir pour vrai, ce que l'on pense familièrement être vrai, les évidences communes, les préjugés, les idées toutes faites, préconçues, les certitudes immédiates que l'on énonce à propos de n'importe quel sujet.

Un paradoxe désigne donc la présence d'une opinion, d'un avis, d'un jugement qui contredit, s'oppose, remet en question, une évidence commune, ce que l'on a l'habitude de croire être vrai.

Le paradoxe peut être un moyen fécond de mettre en question nos certitudes, de pousser à l'élaboration de jugements réfléchis et ainsi de nous empêcher de nous rigidifier dans le dogmatisme de nos certitudes. Il maintient éveillé la pensée chez celui qui lutte contre la paresse et la lâcheté qui nous font préférer être confortablement installé dans la facilité de nos pensées familières, connues, rassurantes.

Le paradoxe possède donc au moins une vertu, celle de relancer le mouvement vivant de la pensée vers la recherche de la vérité contre l'immobilité morte des idées communément admises. Que le paradoxe conduise à l'aporie, l'absence de solution définitive, n'est pas négatif en soi puisque la mise en question de nos certitudes nourrit l'exigence et le désir de vérité.

La vertu dynamique du paradoxe est indissociable d'une conception négative de l'opinion, appréhendée comme obstacle à la découverte de la vérité (cf Platon, *La République*, « L'allégorie de la caverne » et Bachelard, *La formation de l'esprit scientifique* dans le dossier sur La raison et le réel).

- « L'aporie, du grec *aporia*, « sans ressources », « embarras », désigne depuis Aristote, en philosophie et logique la difficulté qu'il y a à résoudre un problème ou à trancher entre deux ou plusieurs opinions également argumentées sur une même question. Sous forme adjective : aporétique. Socrate, dans la mesure où il critique les opinions de ses interlocuteurs les met face à une aporie, une impossibilité de répondre à la question posée initialement (« qu'est-ce que le juste, le beau », ...). Le moment d'aporie est pour Platon uniquement négatif mais nécessaire afin de rechercher authentiquement la vérité. »

Est problématique chez Kant un jugement (théorique ou pratique) à propos duquel l'affirmation et la négation sont l'une et l'autre possibles, sans que ni l'expérience ni le raisonnement pur ne permettent de trancher de manière légitime et certaine.

Bibliographie : *La philosophie de A à Z*, Hatier